

Les Infos d'EDEN

n°5 Janvier 2011



Nancy



Poitiers

Les équipes EDEN de Nancy, Poitiers et Paris souhaitent aux enfants EDEN, à leurs frères et sœurs ainsi qu'à leurs parents une

TRÈS BONNE ANNEE !



Étude des Déterminants pré
et post natals du développement
et de la santé de l'Enfant

Les différentes phases d'EDEN

2011 et 2012 verront la fin des examens 5 ans respectivement à Poitiers et à Nancy, mais EDEN ne va pas s'arrêter en si bon chemin. En effet, les données de l'étude sur la petite enfance sont très prometteuses et le questionnement scientifique et sociétal sur les facteurs qui influencent les **apprentissages scolaires** est encore très grand. Vous avez, pour la majorité, consenti à continuer l'aventure EDEN avec nous au delà des 5 ans de votre enfant, en acceptant d'être recontactés.

**Merci de poursuivre avec nous
l'aventure EDEN !**



eden.vjf.inserm.fr

Régulièrement mis à jour, ce site contient toutes les informations concernant la cohorte EDEN !!

 **Inserm**

Institut national
de la santé et de la recherche médicale

NOUVEAUX RESULTATS DE L'ETUDE EDEN

Bébé grandit-il comme Papa ou comme Maman ?

La croissance du bébé pendant la grossesse et les premières années de vie est un facteur important pour la santé ultérieure. Elle est influencée par de multiples facteurs que nous cherchons à étudier et parmi eux, la taille et le poids des parents. Nous avons étudié l'évolution du poids et de la taille des enfants d'EDEN de la naissance à 3 mois (dans un premier temps), en particulier en estimant les vitesses de croissance des 1418 enfants nés à terme. Nous avons montré que la corpulence maternelle était associée au poids et à la taille de l'enfant à la naissance mais ne l'était plus à un et trois mois. En revanche, il n'y avait pas d'association entre la corpulence du père et celle de son enfant à la naissance mais, à trois mois, les enfants de pères en surpoids avaient un poids et une vitesse de croissance pondérale plus élevés que les enfants de pères de corpulence moyenne. Ainsi, **dans les trois premiers mois de vie, l'importance de la corpulence maternelle sur celle de l'enfant semble se réduire progressivement alors que la corpulence paternelle semble jouer un rôle de plus en plus important dans les premiers mois de vie.** La corpulence de l'enfant serait donc, à la naissance, majoritairement influencée par son environnement nutritionnel pendant la vie intra utérine, lui-même influencé par la corpulence de sa maman. Dans les premiers mois, elle est plus déterminée par des facteurs génétiques hérités de leur père. Mais à partir de quel âge, l'effet des facteurs maternels va-t-il réapparaître ? C'est la question à laquelle nous nous attaquons et nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.

Mieux comprendre la perte de poids après la naissance.

Dans les premiers jours qui suivent la naissance, on observe généralement une perte de poids chez les nouveaux-nés, appelée « perte de poids néonatale ». Elle préoccupe les médecins lorsqu'elle est trop importante

dépassant 10 % du poids initial. Nous avons cherché à connaître les facteurs associés à cette perte de poids mesurée par la différence entre le poids à 3 jours et le poids à la naissance. La perte de poids est plus élevée en cas de poids de naissance plus élevé, de diabète gestationnel, d'accouchement par césarienne ou si la naissance a eu lieu avant terme. De plus, nous avons constaté que les enfants qui étaient allaités perdaient en moyenne plus de poids dans les premiers jours de vie que ceux nourris au lait artificiel. Avec ces données, le personnel soignant pourra avoir une surveillance plus attentive des bébés les plus à risque, en particulier en soutenant la mise en place de l'allaitement pour les mamans qui le souhaitent de façon à ce que leur bébé ne perde pas trop de poids. Nous allons continuer à nous intéresser à la perte de poids néonatale pour explorer si le pourcentage de poids perdu à ce moment crucial du passage de la vie intra utérine à la vie à l'air libre a des conséquences sur la croissance ultérieure.



Voire évaluation et celle de la psychologue pour 8 activités de vos enfants.

Le développement psychomoteur et cognitif des enfants est habituellement évalué par un ou une psychologue avec des tests spécifiques comprenant des épreuves adaptées à l'âge des enfants. Ces tests font référence, mais il est aussi possible d'utiliser des questionnaires directement remplis par les parents.

Vous, parents, remplissez un tel questionnaire chaque année depuis que votre enfant a 3 ans ; ce questionnaire est appelé ASQ, pour Ages and Stages Questionnaire (questionnaire sur les étapes du développement), avec des questions qui relèvent ce que l'enfant sait ou ne sait pas encore faire compte tenu de son âge. Par ailleurs, lorsque votre enfant est venu au bilan à 3 ans, il ou elle a également passé des épreuves avec la psychologue. Huit épreuves étaient communes aux deux modes d'évaluation et nous avons pu comparer les réponses que vous avez données et celles de la psychologue pour 1164 enfants. Les 8 épreuves analysées sont les suivantes :



- donner un coup de pied dans un ballon sans soutien
- tracer une ligne verticale avec un crayon à l'aide d'un modèle
- tracer une ligne horizontale avec un crayon à l'aide d'un modèle
- tracer un cercle avec un crayon à l'aide d'un modèle
- utiliser les ciseaux en tenant le papier de l'autre main
- tenir correctement le crayon entre les doigts
- faire des phrases d'au moins 3 ou 4 mots
- se nommer en donnant son nom et son prénom.

L'étude a montré que, du point de vue des parents et de celui de la psychologue, les enfants réussissent généralement bien ces épreuves, avec des taux de réussite de 85-90%, à l'exception de la tenue de crayon et de la capacité à se nommer. La concordance entre les deux évaluations est globalement très bonne, mais un peu moins pour ces deux dernières épreuves. Les différences sont plus nombreuses pour les garçons que pour les filles, ou lorsque l'enfant n'est pas encore scolarisé. En revanche, l'âge exact de l'enfant lors de l'évaluation et le fait d'avoir ou non des frères et sœurs n'interviennent pas.

De manière générale, lorsqu'il y a discordance entre les parents et la psychologue, c'est le plus souvent parce que les parents jugent que l'enfant sait faire, alors qu'avec la psychologue, il ou elle n'a pas réussi l'épreuve. Comment interpréter cette différence ? On peut penser que les parents ont en moyenne plutôt tendance à surestimer les compétences de leur enfant. Mais il faut aussi considérer que les conditions d'évaluation ne sont pas les mêmes. L'évaluation des parents repose sur l'observation de leur enfant au cours du temps, dans son univers habituel ; la psychologue évalue l'enfant une seule fois, en situation certes standardisée, mais inhabituelle pour lui, et sans pouvoir bien prendre en compte le fait qu'au moment du test, l'enfant peut être enrhumé, être fatigué, avoir faim, avoir sommeil, ce qui peut retentir sur ses performances.

Il y a donc une bonne concordance entre parents et psychologue, les évaluations faites par les parents constituent un bon outil et peuvent tout à fait être utilisées dans notre recherche (et sont d'ailleurs en cours d'utilisation).

Toute l'équipe est très fière du chemin parcouru et ne vous remerciera jamais assez de votre enthousiasme à contribuer à nos efforts de recherche.

L'étude EDEN a constitué un premier exemple français de suivi de cohorte généraliste mère-enfant. Toute l'expérience acquise grâce à elle a été très utile pour la mise en place d'une nouvelle cohorte de plus grande ampleur, l'étude **Elfe « Grandir en France »** qui verra le jour en 2011 et portera sur le suivi de 20 000 enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge de 20 ans, et dont une partie des objectifs scientifiques rejoignent ceux développés dans EDEN.

L'après 5 ans

Pour celles et ceux qui ont accepté de poursuivre l'aventure avec nous, vous recevrez un questionnaire pour les 8 ans de votre enfant.

De plus, une réflexion est en cours pour mettre en place un nouvel examen clinique lorsqu'il aura 9 ans.

Enfin, nous vous demanderons prochainement votre consentement pour conduire des analyses génétiques non prévues au lancement de l'étude, à partir du sang déjà prélevé.

Nous vous souhaitons encore une très heureuse année 2011 !



Avec la participation de :

